



St-Jérôme 2020.03.26

## Lettre pastorale

À vous, chers membres de l'Association canadienne de l'Ordre de Malte,

Cela fait 37 ans que je suis prêtre, bientôt 8 années d'épiscopat et sans doute une vingtaine d'années dans l'Ordre de Malte. Avec les mesures de confinement, je célèbre l'eucharistie quotidienne sans la présence de fidèle, et c'est pour moi, chaque fois, comme une entrée dans une nouvelle dimension de communion spirituelle. Les fidèles me manquent; Et ce manque fait en sorte que je pense plus que jamais à mes diocésains et à vous, membres de l'Ordre de Malte. Aujourd'hui, j'ai compris tout le sens de cette expression du Père Teilhard: « Puisque une fois encore, Seigneur, je n'ai ni pain, ni vin, ni autel, je Vous offrirai, moi Votre prêtre, sur l'autel de la Terre entière, le travail et la peine du Monde » (Messe sur le Monde. 1923). Puisque, Seigneur, je n'ai pas la présence des fidèles, je Vous offrirai « le travail et la peine du Monde » : tous ces gens, chez nous et d'un peu partout, qui veillent sur nous par l'accomplissement des services essentiels; tous ces membres de l'Ordre qui continuent d'œuvrer au service des pauvres et des malades.

Pour chacun des chapelains de l'Association canadienne, tout comme dans l'Ordre de Malte dans le monde, cette expérience actuelle d'union spirituelle entre nous est intense et sincère. Pour un chapelain, vous êtes sa raison de vivre : notre ministère c'est notre vie. Et aujourd'hui plus que jamais, nos rencontres devenues impossibles pour le moment font place au lien encore plus fort de notre prière accomplie dans l'unique Esprit Saint. Tous les membres de notre Association et de l'Ordre demeurent dans la même union spirituelle.

Ainsi il faut d'abord compter les uns sur les autres, dans la prière individuelle et dans le respect de toutes les normes qui nous sont proposées afin de se protéger mutuellement. Il y a là un effort et un défi pour chacun, chacune. Avec le chemin vers le temps pascal, la Résurrection de Jésus étant accomplie une fois pour toutes et pour toujours, nous nous retrouverons pour célébrer dans la joie une humanité qui a fait l'expérience de son origine sacrée et de son Salut.

Vous recevez cette lettre comme une salutation et une bénédiction : je tenais à vous saluer à titre de pasteur et à vous transmettre la bénédiction du Seigneur à titre d'évêque. Que cette bénédiction amène sur vous et les vôtres des moments intimes de communion, d'espérance et de charité.

À bientôt.

† Raymond Poisson  
Évêque de Saint-Jérôme